

Le Pigeon voyageur

Bimensuel
2013-2014

Nos participants **témoignent** de leur **expérience à l'étranger**

n° **08** - Fev.

Edito **P**artez à la découverte dans ce nouveau numéro, des **Philippines** avec Gabriel qui y est actuellement durant une année, et du **Danemark** avec Laurane qui y est était en 2010-2011. **Bonne lecture !**



«16 Choses à savoir sur les Philippines et les Philippins.

Oui, je peux me permettre de tirer quelques traits et faire un état des lieux des astuces, des gestuelles, des manières et des coutumes, des choses à faire ou ne pas faire aux Philippines. Parfois j'écrirai « nous et je » au lieu de « ils, eux ». Sans être prétentieux je commence et parfois je me fais peur à devenir comme un filipino ou au moins à adopter certaines mimiques ou réactions. Mais rien de grave !

1- Tout d'abord, ici aux Philippines on mange avec une fourchette et une cuillère. Au début on se demande, mais comment vais-je faire ? C'est un coup de main à prendre. La viande et les aliments sont coupés par la cuillère (pas facile au début) et la fourchette sert de poussoir.

2- On remarquera que le matin toutes les filles et leurs longs cheveux noirs sont mouillés. On ne sèche pas ses cheveux. Cela est un signe de propreté. Les Philippins font très attention à leur hygiène.

3- Ici il fait très chaud entre 30 et 32 degré parfois, le temps est très humide ! On remarquera que presque tous les philippins ont un mouchoir de poche en tissu qu'ils tiennent dans leur main. Cela sert à s'essuyer le visage qui goutte de transpiration. Non esthétique mais pratique ! Les femmes ont aussi une solution secrète, elles appliquent du talc appelé ici « powder » sur le visage. Cela empêche d'avoir la peau grasse.

4- On ne s'énerve pas en public ! C'est très impoli. Les Philippins croiraient que vous êtes fou, buang en cebuano !

5- Je prends les transports en commun presque tous les jours. Agoraphobe, s'abstenir ! On est collé les uns aux autres, on a peu de place ! Mais, on ne peut pas se plaindre des voisins qui te collent dans les sidecars, bus ou lotradisco (sorte de jeepneys). L'espace est fait pour être partagé. Si par malheur tu te plains, on te répondra, tu n'as qu'à t'acheter une voiture !

6- Les philippins ne parlent pas, ils crient.

7- On peut trouver des karaokés un peu partout (appelé ici, vidéoké), dans la rue, dans les clubs ou au bord des plages. On ne peut pas se moquer d'une personne qui chante mal, cela pourrait être mal interprété. Quand les Philippins veulent passer un bon moment entre eux, ils chantent ! Lorsqu'il s'agit de chanter en toute circonstance, seul ou à plusieurs, les Philippins affichent une franche décontraction et s'exécutent sans un soupçon d'ironie. Ainsi, critiquer ou se moquer de la performance de quelqu'un est tout à fait tabou, ou peut même engendrer des réactions violentes.



8- Les Philippins sont assez mélomane. Ils chantent partout, en classe ou dans la rue. Ils savent en général jouer d'un instrument.

9- Je suis aussi en train de m'ajuster à l'heure philippine et ce n'est pas facile ! A Bordeaux nous avons notre quart d'heure bordelais, ici, avoir 2 heures de retard est tout à fait normal. En « Filipino time » on fixe alors le rendez-vous deux heures avant l'heure prévue. Si je suis invité à 10h, j'arrive à midi. Mais dans la vie de tous les jours, les Filipino sont tout le temps en retard, c'est terrible !

10- En France pour dire bonjour ou au revoir on se fait la bise. Ici, je ne fais pas la bise, je secoue la main en disant « Helloooo !! ». Les Philippins ne sont pas très tactiles. Parfois, les philippins, très proches amis, ou après une longue période sans se voir, se font le « beso », une simple bise sur la joue. Ensuite, les plus jeunes doivent le respect aux anciens et aux parents. Les jeunes « bless » les anciens, c'est-à-dire qu'on doit apposer la main droite de la personne sur notre front.

11- Avoir la peau blanche est signe de beauté. Les philippins n'aiment pas le soleil et ont peur de bronzer, tout le contraire en Europe.

12- **Les Philippins sont de nature optimiste et rigolent à longueur de journée, pas de place pour la dépression. On fait des blagues tout le temps, aux professeurs, aux amis et aux inconnus.** Entre les deux jokeurs, on se tape dans les mains quand la blague ou le mot d'esprit est réussi. Les gens sont assez fous, ils tapent aussi du pied et on n'hésite pas à donner des coups (amicaux) à son interlocuteur.

13- Tous les Philippins ne savent pas parler anglais mais ceux qui le pratiquent, parlent parfois le taglish ou cebuano-english. En fait, dans la conversation anglaise ils ajoutent des mots qui viennent du dialecte. Par exemple, on trouve diba (n'est-ce pas), dili (non), oo (oui), kan ng (c'est) mangud (pardieu), daw (according to, etc).

14- Parmi les mimiques faciales, pour dire oui ou montrer son accord, on bouge les sourcils vers le haut. Ensuite quand on veut montrer quelque chose on ne pointe pas avec son doigt, c'est impoli, on montre avec sa bouche, comme si on se préparait à faire un énorme bisou.

15- Prendre le dernier morceau au fond du plat familial est très impolie. Vos hôtes croiraient que vous êtes un miséreux.

16- Au grand dam de l'église catholique, les philippins sont aussi extrêmement superstitieux. Dans les zones urbaines, guérisseurs, médiums, diseurs de bonne aventure, chamans et évangélistes chassent le « mauvais œil » tandis que dans les campagnes certains pensent que les grottes et les forêts sont habitées par des esprits, des fantômes et des sorcières (wakwak en cebuano).»

Gabriel, actuellement aux Philippines



« Je pense que pour aller au **Danemark**, il faut se dire que le pays, même si il est proche de la France, il est totalement différent. La culture, les gens, en fait tout. Une personne qui part doit être prête à un choc culturel pas très important mais présent.

De plus, je déconseille de partir là-bas si on ne veut pas apprendre le danois. **Pour vraiment faire partie de la culture, il faut le parler. Puis les gens t'intégreront encore plus et ta vie là-bas sera d'autant plus géniale.**

En décembre, il y avait les 50 ans de mariage de mes grands-parents paternels danois. Quand Aase, ma grand-mère fait son discours à son mari, elle le remercie pour leur fils (mon père d'accueil) qu'il lui a donné, puis de sa belle-fille (ma mère d'accueil) et des petits enfants qu'il lui a donné : Anne-Sofie, Daniel, et Laurane (moi). Oui, la grand-mère m'a citée dans ses petits-enfants et je peux dire que cette attention a été pour moi un moment magique.»

Laurane, partie en 2010-2011



Découvrez toutes nos destinations à l'aide des [documents d'information et de préparation](#).

Suivez-nous sur www.afs-fr.org



Programmes interculturels dans 50 pays